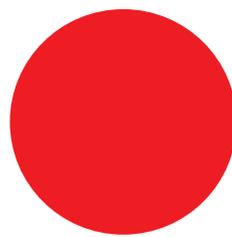


ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION
DES VRAIS AMIS DU CADRATIN



No 20 - Octobre 2018
www.lecadratin.ch

Le petit Journal

CAISSE D'ÉPARGNE RIVIERA - 1800 VEVEY
IBAN: CH19 0834 9001 U900 0712 6
BIC: CDDVCH21

LE CADRATIN - ROUTE DE PEYRES-POSSENS 29 -1062 SOTTENS

LE CADRATIN NOUVEAU EST ARRIVÉ

Plan de situation en page 8

Parking selon la signalisation et les indications des organisateurs.

Transports publics : navettes Rétro-Bus au départ et à destination du terminus m2, à Epalinges (Croisettes).

Départs des Croisettes pour l'Emetteur :

13h30 - 14h30 - 15h30 - 16h30

Départs de l'Emetteur pour les Croisettes :

15h - 16h - 18h30

INVITATION à l'inauguration

samedi 3 novembre 2018

Portes ouvertes dès 14 heures

Emetteur national - Route de Peyres-Possens 29

1062 Sottens

L'histoire et la mémoire de Sottens, c'est Michel Gloor

2

Quand on regarde attentivement l'émetteur de Sottens, où le Cadratin a trouvé domicile, on se demande ce qui se passait dans cet étrange bateau de pierre posé au milieu de la campagne, à l'époque où il envoyait dans l'Europe entière les émissions de la radio suisse romande. Pour le savoir, il faut questionner Michel Gloor - le monsieur sur la photo entre Ruth et Jean-Renaud Dagon - qui vit à quelques dizaines de mètres de l'émetteur depuis 1972. À 75 ans - qu'il ne fait vraiment pas - ce mécanicien électricien voit arriver le Cadratin en cette fin de 2018 avec le sourire d'un homme rassuré : il craignait que le vénérable bâtiment où il a vécu tant de choses professionnelles passionnantes ne serve plus à personne, que le cœur de l'émetteur, en quelque sorte, ne batte plus jamais. Mais voilà, le Cadratin est là, il y a de nouveau de la vie en face de la maison de Michel Gloor et de sa famille. Et lui, il peut, pour peu qu'on le lui demande, partager son immense savoir, sa mémoire impressionnante, ses anecdotes, avec les gens de passage.

Alors, avant, c'était comment ? Que se passait-il au juste entre les murs de l'émetteur, année après année, jour après jour ? La naissance de l'émetteur, d'abord : on est en 1931, et en réponse à une demande de la Municipalité de Lausanne, qui désirait offrir de bonnes conditions de liaison aux pilotes de l'aéropostale qui font le trajet Lausanne-Paris par les airs - et devaient parfois se poser d'urgence dans les champs de la région ! - Roland Pièce a trouvé Sottens. Il s'est baladé avec sa moto, il a cherché un lieu dégagé, intéressant, prometteur et c'est ainsi que Sottens est apparu sur les postes de radio. Le 25 mars 1931, c'est l'entrée en fonction de l'émetteur, avec une antenne en T sur deux pylônes de 125 m de hauteur. Le premier émetteur de Suisse est né, il n'est que le quatrième en Europe.

On pourrait parler de puissance, de watts, de kilowatts, d'ondes hertziennes, de fréquence, mais les techniciens, les spécialistes qui géraient cet univers étaient avant tout des humains qui jour

et nuit vivaient des anecdotes surprenantes en dedans et en dehors, on va le voir. Après avoir écouté Michel Gloor avec grand intérêt, on peut vous révéler quelques secrets et histoires de coulisses.

Le caractère de Roland Pièce

Roland Pièce, qui fut donc le premier chef de la station jusqu'en 1962, avait un certain caractère : il aimait faire partager sa passion, ouvrait volontiers la porte aux visiteurs intéressés, et... n'hésitait pas à stopper une émission en cours de route pour aller faire visiter un pylône à toute allure. Il fit même, un jour, monter très haut un gaillard qui pris de panique et de vertige, resta bloqué en altitude ! M. Pièce dut lui bander les yeux et le redescendre sur son dos ! Par contre, avec une certaine malice, parce qu'il n'aimait pas trop les patrons de Berne, il refusa l'entrée de l'émetteur au directeur des PTT sous prétexte qu'il n'avait sur lui ni autorisation ni pièce d'identité. Imaginons la même scène aujourd'hui...

Michel Gloor n'oubliera jamais ce soir de 1972, peu après son arrivée à Sottens. Il travaillait et l'émetteur subit une panne terrible alors que... Roland Béguelin s'apprêtait à prononcer un discours sur l'indépendance du Jura. La période était chaude ! L'émetteur de secours tomba en panne lui aussi. Michel Gloor répara au plus vite avec des collègues venus l'aider, mais l'émission ne put reprendre qu'une heure plus tard, à la conclusion du discours ! « J'ai appris par la suite qu'une enquête avait été effectuée à mon propos, histoire de savoir si j'avais des préférences politiques à propos du Jura ! » sourit Michel Gloor à l'évocation de l'anecdote.

Une étoile est née

L'émetteur engendrait des légendes et des incidents. Ainsi, dans les années septante, un soir de Noël, des gens appellent pour signaler qu'une étoile est née sur l'antenne de 195 m de haut. Ils n'ont pas tout tort : le temps neigeux et venteux favorisait la formation d'un arc électrique qui interrompait les émissions. Michel Gloor escalada les échelons couverts de glace pour aller voir le problème de près. « J'ai eu peur, je l'avoue » dit-il. Il se marre en racontant : « L'armée venait régulièrement effectuer des cours de répétition dans l'idée de protéger notre site stratégique. Mais nos militaires bien intentionnés ont planté un piquet sur le passage du câble qui reliait la sortie de l'émetteur à l'antenne ! Laquelle fut hors service pour quelques jours ! » Michel Gloor rappelle encore qu'une grande part de son travail (et de celui de ses collègues) consistait à aller voir de près les perturbations causées par la puissance de l'émetteur dans les environs. Les installations de traite des vaches qui s'emballaient, les climatisations d'écuries qui péclotaient, les moissonneuses-batteuses qui refusaient de fonctionner, les clôtures électriques qui tiraient des arcs et brûlaient les mains des paysans, c'était parfois le grand bazar dans la région ! Et le plus dur, dans l'histoire, quand il s'agissait d'aller déparasiter les appareils victimes de l'émetteur, c'était l'accueil des paysans : « Ils étaient si cordiaux et chaleureux que nous peinions à échapper au café à la cuisine, puis au petit verre pour faire descendre. De belles heures ! » Et puis, l'émetteur a vu s'installer le modernisme : « Dans les années quatre-vingt, les premières voitures équipées d'ordinateurs de bord tombaient systématiquement en panne à la croisée Sottens-Chapelle. Il suffisait de pousser le véhicule de l'autre côté du carrefour pour qu'il reparte. »

Pour Michel Gloor, travailler dans l'émetteur, pour l'émetteur, c'était une passion, pas un métier. Et les années passées ici ont aussi été celles de la participation profonde à la vie du village

2018, Le Cadratin a 30 ans



3



dont son épouse Maria a été syndique. La passion, tiens, voilà un mot qui revient avec l'arrivée du Cadratin à Sottens. Les bâtiments de l'émetteur auraient-ils cette vocation formidable d'accueillir des gens, des artisans, des professionnels, qui aiment leur métier et en font leur vie ? Et la réputation du Cadratin va-t-elle traverser l'Atlantique, être saluée jusqu'au Canada, comme le fut une émission du Premier août, portée par une ionisation de l'air exceptionnelle ?

Philippe Dubath

Des lieux, une lumière

Clarens, Vevey, Sottens. Quel est le point commun entre ces trois lieux où le Cadratin s'est établi ? La lumière. En 1988, quand Jean-Renaud Dagon crée son atelier typographique dans le vieux village de Clarens, la lumière est déjà celle qu'il retrouvera à Vevey, sur le quai, face au lac en 1998. À chaque fois, une lumière nette, tranchante, qui sait se faire douce, traverse les vitres pour venir rebondir sur les lettres de plomb, les machines, les presses, sur les mains des typographes, et transformer en paysage l'atelier lui-même. Même quand le temps est couvert, quand l'hiver installe du gris un peu partout, dans l'atelier, la lumière favorise la créativité des mains et de l'esprit. Quand le Cadratin doit quitter le bord du lac, en 2004, où s'en va-t-il ? Une fois encore, le destin lui ouvre la porte d'un bâtiment où résonnent encore les voix des ouvriers, des artisans, des machines, et où règne une lumière qui donne immédiatement envie de photographier en noir et blanc. Et voilà Sottens, l'ancien émetteur national où volent encore les voix des travailleurs du jour et de la nuit, celles aussi des reporters et des commentateurs. Mais où comme toujours, la lumière est faite pour les artistes. Elle est partout, elle vient de partout. À Sottens, elle fera comme à Clarens, comme sur le quai, comme à la rue de la Madeleine à Vevey, elle s'associera au velouté des papiers, aux reliefs des caractères, aux nuances des encres. Le Cadratin, quand il déménage, fait comme les papillons, il va vers des lumières originales et fraternelles. Clarens, Vevey, Vevey, Sottens : même lumière, même esprit.

Ph D



Un grand Merci

Le déménagement à Sottens et l'installation dans les locaux de l'ancien émetteur

• Canton de Vaud • Commune de Jorat-Menthue • Loterie Romande • Fondation Ernst Göhner • Association

4

Fabien Leibzig, Nelly Goodyear, Daniel Jaggi, Charles-Pascal Ghiringhelli, Jean-Pierre Biollaz, Sylvie Lombardi, Renato Aymon, Amélie Currat, Marie Leibzig, Susanna Stammbach, Ariane et Philippe Blanc-Quenon, Françoise Monnier, Ruth Dagon, Paul De Joffrey, René Claude Gerini, Gianni Ghiringhelli, Cécile Vincent, Marlène et Frédéric Mali Morgan, Yvette Amann-Schelling, Claude Flückiger, Artem Typographicam, Monique et Nicolas Cuatrecasas, Kramer, Karim Karkeni, Véronique Mooser, Valérie et Jean-Paul Waridel, Anne-Françoise Pelot, Corinne Vial, Madeline Demaurex, Catherine Morattel, Barbara et Richard Aeschlimann, Christian Bessigneul, Willy F. Gasser, Antoine Lambert, Esther Montandon, Christiane Wallentin, Suzanne et Thierry Wyss, Raoul Delafontaine, Laurence Baudat, Colette Revaz, Albert Rochat, Martine et Gilbert Felli, Catherine Burki, Béatrice Lipp, Allbeury, Marie Cosandey, Karelle Ménine, Kathleen Morf, Raoul Oberson, Caroline Cuénod, André Würsch, Mühlethaler, Peter Knapp, Hans et Yvonne Maegli, Marianne Wespi Parisod, Jean-Charles Vuagneux, Cosette, Linda Buday, Yves Debonnaire, Jean-Luc Dubath, André Herminjard, Marianne Keller, Marie Nicolet, Jean-Michel et Michel Leupin, Nicole et Marc Rimella, Françoise et Daniel Schmutz, Christine et Gilbert Weber, Laurence, Jean-Marc Chapuisat, Jacques Diezi, Alain Kobel, Deborah Kunz, Marianne Marmier, Emmanuèle et Jean-Michel, Catherine et Gérald Regamey, Nicolas Gyger, Pascal Jeanbourquin, Sabine Germain, Marie Perny, Isabelle Suter, May, Denise Mützenberg, Jacqueline Maillefer, Christiane Bauer-Lasserre, Martine Cuany, Fabienne Rochat, Silvio Giobellina, Susanne et Jean-Pierre Dulex, Eliane et Pierre-Alain Lombardi, Maya et Marc Vurlod, Leysa, Patrick Choffat, Rencontres internationales de Lure, Marlies Abbondio, Gilberte Bron, Christiane Dovat, Marie-Cuénod, Marie-Ange Catalayud, Elisabeth Gros, Philippe Zimmermann, Vincent Favrod, Pierre-François, Philippe Gremaud, Marie-José Charmey, Anita Seifert, Alex Muller, Myriam et Philippe Crottaz-Eggimann, Thierry Courvoisier, Christian Bless, Fanny Reymond Robyr, Christiane Ménétreay, Marianne Since, Jean-Louis Beaud, Justine Dufour, Daniel Paschoud, Joël Schaffter, Henri Mérou, Benjamin Maillefer, Jean-Michel Guéhenne et Roland Von Büren, Reine Colin, Fabienne et Hansueli Weber, Florence Lethier, Anne-Danielle Cachin-Venez, Isabelle et Jean-Charles De Groot, Sylviane Pfistner, Francine Liard, Oscar Valsangiacomo, René M. Greset, Angelika Sekulic, Marie Sahy, Jean-Pierre Revel, Daniel Masquelier, José Dagon, Georgette et Georges Ballif, Michel Chevallier, Yves Christen, Jean-Marie Clerc, Francine Collet-Poffet, Claire Corthay, Yves Cottet, Teka-Rossier, Jean Vallet, Michèle Veillard, Jean-Philippe Maillefer, Hugues Eynard, Gérald Bosshard, Lea Volpe, Rocco Volpe, Ginette Glatz, Maryse et Mortéza Mahmoudian, Michel Vincent, Eric Baudat, Toni Bättig, Daniel Gutenberg Yvonand, Lisette et Pierre Héritier, Antoine Cottier, Eric Bolomey, Philippe Curchod, Daniel Pfister, donateurs anonymes ainsi que toutes celles et ceux que nous aurions malheureusement oublié de mentionner.

La Fondation Le Cadratin est extrêmement reconnaissante et remercie chacune et chacun très chaleureusement



Commune de
Jorat-Menthue



leur national ont bénéficié du généreux soutien et de l'aide précieuse de :

Les Vrais Amis du Cadratin • Nombreux donateurs et bénévoles :

ard, Pierre-François Besson, Marianne Pithon-Moreillon, Philippe Lavenex, Viviane et Christian Valenzano, Françoise Corboz, Pierre-André Kesselring, Patrice Theurel, Laurence Pernet, Françoise Golay, Pierre-André et Henri Mamin, Catherine et Pierre Egli, Edith Favre, Christine et Marc Furrer, Chantal et Ernest Schneider, Andre-Mauroux, Ulrike Salzer, Marie-Thérèse et Laurent Pizzotti, Françoise Wermeille, Vreny Brunner, Guy Verdun, Jean Genoud, Nicole et Marco Niquille Vuadens, Sylvie Savary-Rimella, Sylviane Herranz-Duvoisin, Frank, Ruth Vetterli, Commune de Vevey, Catherine Olander, Joanne Bantick, Franziska Angst, Anne-Marie Staine, Elisabeth Durgnat, Eric Baudet, Véronique Prades, Hélène Vonlanthen Charmillot, Martine Magnenat, Mathilde Javet, Marie Saurer, Evelyne Temler, Danièle Clément, Mathias Kohler, Nathalie Cotting, Kerry Gler, Marcel Lacroix, Marie-Claire et Antonio Andrès, Françoise et Olivier Bloesch, Yoan Martinez, Roger te et Albert Fardel, Charles-Henri Grosse, Jean-Dominique Humbert, Claudine Schaer, Béatrice Ammann, Nicollier, Danièle Raess, Philippe Dubath, Françoise et Yves Claude-Vincent, Eliane et Gilbert Favre, Suzanne e et Michel Voïta, Philippe Andrey, Jean-Claude Jaquier, Nicolas Regamey, Valérie Brunel, Sylviane Burnand, n-Marc Meylan, Dolores Moizeau, Anne Muriset, Jacques Roman, Daniel Tuberosa, Sandrine Ostermann, chwager, Eric Bichsel, Françoise Ostermann-Henchoz, Anastasia et Christian Dösseger, Marianne et Pascal , Geneviève Bille, Denyse Raymond, Catherine et Colin Bissegger, Jean Mamin, Danièle Bertazzo-Faucherre, in American School, Marie-José Bourquin, Pierre Kaufmann, Marinette et André Habersaat, Roland Vaudroz,artial Roulet, Madeline Tauxe-Blanc, Louise et Patrick Beetschen, Alex Reichard, Françoise Ruffieux, Robert Pidoux, Laurence Verrey, Renée et Georges Caille, Chantal Troillet, Micheline Vincent Sahy, Olivier Vuille, n, Roberto Rè, Michel Guye, Gilles Philippoz, Alain Noyer, Lise Narbel, Line et Jacques Gavillet, Barbara et Michel Mayor, Anne et Peter Egli-Décombaz, Corinne Hofstetter, Nathalie et Alban Poudret, Valérie Bory enot, Jean-Luc Marbot, Augustin Maillefer, Sylviane Benvegnin, Patrice Dumusc, Colette Sauter, Christiane Despland, Nelly Schelling-Henriod, Joëlle Schelling, Michel-Ambroise Rey, Chantal Quehen, Anne-Marie ann, Michel Gloor, Anne-Marie Schafer, Beat Ramuz, Suzanne Muller, Annick et Eric Rochat, Jean-François ges Potterat, Fanny Gaillard, Brigitte Blanchong, Yves Oltramare, Anne Mancelle, Pierre Matthey, Laurent rier, Sylvia Ischer, Elisabeth Jaggi, Christophe Jobin, Tassilo Jüdt, Claire Koenig, Elina Leimgruber, Marianne Violante, Arnold Fleck, Monique Cottier, Philippe Petitpierre, Jean-Louis Kuffer, Christine et René Curchod, ielle Henriod, Jean-Jacques Pahud, André Stauffer, Anne-Catherine Bloesch, Jean-Pierre Grossrieder, Espace tner, Albert Rochat, Eric Schopfer, Philippe Michel, Ariane Mamin, Catherine Moillen Giobellina, nombreux

at.

ERNST GÖHNER
STIFTUNG


LES VRAIS AMIS
DU CADRATIN
ASSOCIATION

La dernière séance... à Vevey

6

Bonjour, je vous souhaite la bienvenue dans cette dernière séance à Vevey.

Comme vous le savez maintenant le Cadratin va quitter Vevey. Oh ce n'est pas avec plaisir, mais c'est la seule solution pour lui éviter la casse. En effet tout le monde est au courant que la vie de l'atelier est suspendue à la décision de nos chers propriétaires de démolir ce lieu magique pour en faire un objet plus rentable.

J'aimerais remercier les filles Eultgen, Mesdames Cosette Fardel et Esther Montandon. Vous qui vous êtes battues pour que nous puissions rester jusqu'au bout de ce qui nous était dû, c'est-à-dire le respect d'un acte notarié, vous êtes nommées membres d'honneur des Vrais Amis du Cadratin. Un grand merci à vous deux, ces quelques fleurs en signe de gratitude.

J'ai eu le plaisir de côtoyer Madame Eultgen (la maman) et me souviens le jour en fin d'après-midi où elle a tapé à la fenêtre pour me demander de lui rendre un petit service. « Pourriez-vous me remettre ma boucle d'oreilles ? » Elle n'arrivait pas à la fixer et je me suis donc mis à genoux pour être à la bonne hauteur et me suis acquitté de mon travail d'orfèvre. Elle a été très contente de mon intervention.

Depuis que l'on sait qu'un jour ou l'autre nous devrions sortir de ce lieu, nous avons beaucoup cherché, mais en vain, ce n'était pas évident de trouver chaussure à notre pied. Mais je me disais qu'une bonne étoile veillait sur moi, mais comment s'imaginer que cette bonne étoile, serait un mouton.

Explications : lors de l'assemblée générale de 2017 un couple sympathique, Françoise et Jacques Thouanel, tombés sous le charme du Cadratin me disent en sortant de l'atelier qu'il faut absolument trouver une solution et qu'un lieu s'offrirait à nous pour nous accueillir. J'ai rétorqué que c'était possible, mais qu'il ne faut pas oublier le couloir de l'oubli etc, etc. Ils sont repartis avec le livre du Cadratin contenant la vie de l'atelier pendant 25 ans.

Quelques mois plus tard, nous recevons un SMS long comme le bras de leur part nous demandant de prendre contact avec un municipal de Sottens afin de visiter un lieu rempli d'histoire qui n'est autre que l'ancien émetteur national de radiodiffusion. Nous prenons rendez-vous avec le dignitaire et nous visitons le bâtiment qui abritait il y a encore peu l'émetteur de Sottens. Cela a été un choc, la grandeur des lieux est incroyable, c'est enivrant, nous nous projetons très vite en imaginant de suite la mise en place de notre matériel, nous partons de 300 m² pour arriver à presque 900 m², mais cela fait un peu peur. Après négociation nous trouvons un accord pour un loyer raisonnable pour les deux parties, et nous voilà au pied du mur.

Bon, c'est bien joli, mais le mouton il intervient quand ?

Françoise et Jacques Thouanel habitent un très bel endroit à Thierrens, près de Sottens et sont entourés d'animaux, dont neuf moutons. Un jour un des pensionnaires fait un malaise et l'intervention d'un vétérinaire est demandée. Madame Engeli, vétérinaire est amenée au chevet du malade. Après son intervention le mouton est à nouveau sur pieds et,

Afin de remédier à ce coup de blues Laurence Baudat m'a dit de faire des photos et de ne garder que les bons souvenirs, alors je vais compléter mon album.

comme c'est de tradition à la campagne, ils se retrouvent autour de la table de la cuisine à boire un café et papoter. La discussion se porte sur la recherche de local pour cette imprimerie à l'ancienne. Madame Engeli leur parle de l'émetteur qui cherche un nouveau locataire depuis un certain temps, que cela devrait être intéressant. Et Hop, l'affaire est sur les rails de la réussite.

Après cette parenthèse du mouton, comme mentionné tout à l'heure, nous voilà au pied du mur, il n'y a plus qu'à... Comme me le dit Marianne, notre présidente, il n'y a plus grand-chose à faire, que faites-vous cet été ? Oh, Hugues va bricoler, tout va bien. Il est très difficile de se rendre compte de la masse de travail à effectuer. Il faut mettre les meubles sur palettes et préparer l'arrivée des camions. Les presses quant à elles seront prises en main par des monteurs professionnels.

Mais je reste confiant dans la suite des événements. Une équipe travaille d'arrache-pied depuis quelques semaines sur le site de Sottens sous la direction de Silvio Giobellina, et cela prend forme, la cuisine est prête à être posée, les sols des cinq pièces sont en mesure de recevoir du matériel dont le laboratoire Marcel Imsand. La partie de plain-pied où se trouvera la salle des machines, qui est louée jusqu'à fin août, sera terminée après un coup de peinture. Les machines pourront arriver. La grande salle de composition attend la pose d'une galerie pour les futures expositions, après la réfection du plafond à isoler et changer, ce n'est pas une petite affaire, le plafond est à 6 mètres.

Si ce projet est bien avancé, c'est grâce à vous tous présents ou absents, toutes les personnes qui ont répondu à nos sollicitations soit financières soit en qualité de bénévoles. J'ai la même émotion quand nous recevons 10 francs sur le compte de la Fondation que quand nous recevons le virement de la Loterie Romande qui nous aide dans cette aventure.

L'engouement pour ce projet me conforte dans ma conviction que c'est un beau projet.

Je ne peux pas finir cette intervention sans remercier deux personnes qui travaillent dans l'ombre sans que ce projet ne serait pas là où il en est actuellement, Catherine Moillen Giobellina et Ruth Dagon, un grand merci à vous deux et toutes les personnes qui de près ou de loin portent cette belle réalisation à bout de bras.

Si vous passez par l'atelier, vous remarquerez la présence d'une nouvelle personne. Il s'agit de Fabien Leibzig. Concepteur multimédia spécialisé en animation vidéo, passionné par la typographie, il a rejoint le Cadratin il y a quelques mois et espère nous suivre le plus longtemps possible. Il reste à financer sa formation.

Plus le temps passe plus je réalise que je dois quitter ce lieu et qu'il va me manquer. Comme je suis de caractère positif j'oublie les tourments passés, et je garde en mémoire les grands moments vécus ici, à l'image du 24 juin 2006 où sortaient de presses six ouvrages un an et demi après mon AVC, du 28 juin 2008 avec la magnifique exposition de Michel Olyff et la sortie du « Ranz des Vaches » avec concert des armaillis, du 31 octobre 2009 l'hommage à Fernand



Parisod, du 30 octobre 2010 la première exposition de Mail Art de Roger Dewint, du 29 octobre 2011 les sorties de presses avec entre autres « Atmosphères » de Marcel Imsand et Philippe Dubath, du 2 novembre 2013 la sortie du livre « Cadratin » et la fête des 25 ans de l'atelier, je vais arrêter là, mais la liste est longue.

Merci - JRD

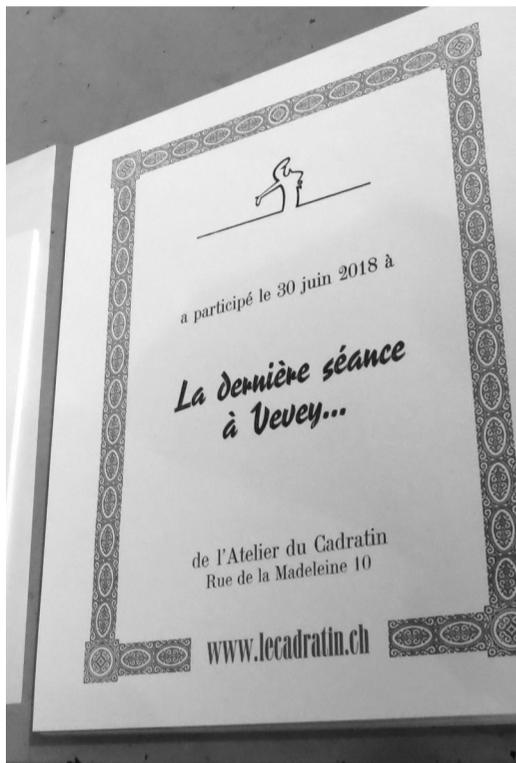
Je vais terminer cet intermède par ces quelques lignes sorties de la chanson d'Eddy Mitchell « La dernière séance »

*Mais je connais le destin
D'un cinéma de quartier
Il finira en garage
En building supermarché
Il n'a plus aucune chance
C'était la dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé*

Samedi 30 juin 2018

Images André Würgler

7



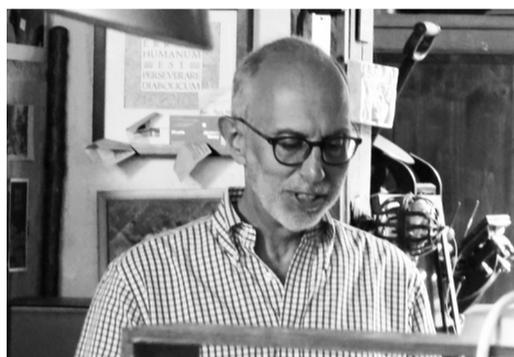
Presque tout le monde est parti avec son certificat



Des fidèles du Cadratin



Hugues Eynard et Marianne Wespi Parisod



Antoine Cottier nous parle chiffres



Philippe Petitpierre remercie les Vrais Amis



Le Boss a l'air content



La famille Dubath est attentive



Patricia Crelier et Francine Collet-Poffet



Détail de l'Heidelberg Platine



La Ludlow - Titreuse



Un des tirages du jour



Fabien manie la Ludlow avec application

LE CADRATIN

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

E **D** **I** **T** **I** **O** **N** **S**

MADE  SWISS

CARTES correspondance
de visite
de vœux

DU SUR MESURE

Pour vos imprimés

Articles
de
Papeterie



CADEAUX

Faire-Part

ANNIVERSAIRE
NAISSANCE
MARIAGE

BILOC-NOTIES

WWW.LECADRATIN.CH

Noël au Cadratin

Le traditionnel événement de fin d'année aura lieu le samedi 15 décembre 2018.

Le premier Noël à Sottens sera organisé en faveur de l'Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer (ARFEC).

Réservez la date !

De plus amples informations seront publiées sur :
www.lecadratin.ch
dès mi-novembre.



Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer

Dès novembre 2018, Le Cadratin sera ouvert du mercredi au samedi de 10 à 17 heures.

LE CADRATIN
Emetteur national
Route de Peyres-Possens 29
1062 Sottens
021 921 50 58
info@lecadratin.ch
www.lecadratin.ch

